



CITÉ
DU GENRE

USPC
Université Sorbonne
Paris Cité

L'ANEF, Association Nationale des Etudes Féministes,
en collaboration avec la Cité du Genre-USPC

vous invite

**le 14 octobre 2019,
(13h30 à 17h30),**

**salle de conférence R 229
Université de Paris
45 rue des Saints-Pères**

à une rencontre sur le thème

**Relire Colette Guillaumin et Nicole-Claude Mathieu
Catégorisations de sexe et de race**

*Comment lire (ou relire) aujourd'hui ces deux pionnières du
féminisme matérialiste en France ?*

L'ANEF a invité trois chercheuses spécialistes de ces auteures
(Cf. le fichier joint pour leur présentation détaillée)

13h45 : Accueil : Geneviève Pezeu (Cerlis, présidente de l'ANEF) et
Rebecca Rogers (Cerlis, Cité du Genre)

14h : Présentation de la rencontre

14h15-15h : **Maira Abreu** : « Dialogues entre Colette Guillaumin et
Nicole-Claude Mathieu »

15h-15h45 : **Danielle Juteau** : L'hétérogénéité de la classe des femmes

Pause

16h-16h45 : **Sara Garbagnoli** : "Les obsédé.e.s de la race et du sexe".
Penser les attaques aux savoirs et aux luttes minoritaires avec Colette
Guillaumin

16h45-17h30 : Débat

Cette rencontre sera suivie d'une AG de l'ANEF

Maira Abreu est doctorante à l'Université Paris 8 (Labtop). Sa thèse propose une histoire sociale des idées matérialistes féministes en France depuis les années 1960. Avec Jules Falquet et Dominique Fougeyrollas, elle dirige un numéro de la revue *Cahiers du Genre* consacrée à la pensée de Colette Guillaumin (à paraître 2020). Sur le sujet elle a publié « De quelle histoire le 'féminisme matérialiste' (français) est-il le nom ? », dans un dossier de la revue *Comment s'en sortir* (n.4) dirigé par Isabelle Clair et Maxime Cervulle sur les matérialismes féministes. Ses recherches portent aussi sur l'exil latino-américain en France et sur les mobilisations féministes latino-américaines dans ce pays durant les années 1970. Sur le sujet elle a publié notamment le livre *Feminismo no exílio : o Círculo de Mulheres Brasileiras em Paris e o Grupo Latino-Americano de Mulheres em Paris* [Féminisme en exil : le Cercle des Femmes Brésiliennes à Paris et le Groupe Latino-Américain des Femmes à Paris], São Paulo, Alameda, 2016.

Danielle Juteau, professeure émérite au département de sociologie de l'Université de Montréal, a développé, à l'Université d'Ottawa puis à l'Université de Montréal, le champ des études féministes et ethno-nationales, qu'elle a appréhendé en fonction de rapports sociaux analytiquement distincts et interconnectés. Après sa rencontre avec *Questions féministes* et ses protagonistes en 1979, elle a œuvré à diffuser le féminisme matérialiste, lequel s'est implanté au Canada français dès les années quatre-vingt. Influencée par la contribution spécifique de Guillaumin à la théorisation d'un rapport d'appropriation constitutif des classes de sexe, elle a poursuivi avec sa collègue Nicole Laurin une recherche sur le travail des religieuses au Québec (1901 à 1971), un travail effectué à l'extérieur des modes de production domestique et capitaliste, qui n'en demeure pas moins approprié - par le biais de l'institution ecclésiale. Par ses articles, dont on trouvera les principaux à la troisième section "Un rapport transversal" de son livre *L'ethnicité et ses frontières* (PUM, 2015), elle fait ressortir l'éclairage inédit et indispensable du féminisme matérialiste et répond à ses critiques.

Sara Garbagnoli, sociologue et féministe, est doctorante à l'Université Paris 3. Ses recherches portent sur la théorie féministe, l'analyse du discours et la sociologie des mouvements sociaux. Avec Massimo Prearo elle est l'auteure de *La croisade « anti-gender »*. *Du Vatican aux Manif pour Tous* (Textuel 2017). Elle a récemment participé aux ouvrages *Campagnes anti-genre en Europe : des mobilisations contre l'égalité* dirigé par R. Kuhar et D. Paternotte (Presses Universitaires de Lyon, 2018) et *Antiféminismes et masculinismes d'hier et d'aujourd'hui* dirigé par C. Bard, M. Blais et F. Dupuis-Déri (Presses Universitaires de France, 2019).